

Les bactéries lactiques : une solution potentielle pour traiter une maladie porcine

Résumé de l'affiche :

L'épidermite exsudative, aussi nommée « maladie du cochon gras », est une maladie porcine caractérisée par la présence de lésions brunâtres sur la peau de l'animal. Présente dans les fermes porcines du Québec, cette infection est causée par la bactérie pathogène *Staphylococcus hyicus* et peut causer, à un stade avancé, la mort des animaux touchés. Comme aucun vaccin commercial n'est disponible, le traitement de l'épidermite exsudative se fait principalement à l'aide d'antibiotiques. Or, la bactérie pathogène présente fréquemment de la résistance aux antibiotiques utilisés, ce qui complexifie le traitement. Dans ce contexte, la recherche de traitements alternatifs est nécessaire.

Notamment, une de ces alternatives est basée sur l'utilisation de bactéries lactiques. Retrouvées dans les aliments fermentés (fromage, yogourt, etc.), ces bactéries sont largement utilisées en industrie pour la transformation des aliments. Elles ont également un impact sur la conservation des produits, comme elles produisent des substances aux propriétés antimicrobiennes. Entre autres, ces substances empêchent la croissance de microorganismes indésirables dans les aliments. Le but de ce projet est donc d'identifier des substances sécrétées par les bactéries lactiques pouvant être utilisées pour traiter l'épidermite exsudative chez les porcs.

Différentes espèces de bactéries lactiques produisent différentes substances pendant leur croissance. En récoltant ces substances et en les mettant en contact avec la bactérie pathogène, il est possible d'évaluer leur effet sur la croissance de la bactérie. Une substance d'intérêt pour ce projet est une substance qui cause une réduction du niveau de croissance de la bactérie responsable de l'épidermite exsudative. Une fois cette substance identifiée, la prochaine étape sera de procéder à l'analyse de la substance pour déterminer sa nature et la purifier. À long terme, cette substance purifiée pourra être envisagée comme une alternative dans le traitement de l'épidermite exsudative. Ce projet pourrait éventuellement mener au développement d'un traitement topique pour compléter les antibiotiques et ainsi mieux traiter l'épidermite exsudative dans les fermes porcines du Québec.